

**L'IMPACT DE LA PERFORMANCE DE L'INFORMATION
ENVIRONNEMENTALE SUR LA PERFORMANCE FINANCIERE
DES ENTREPRISES INTERNATIONALES : UNE REVUE DE
LITTERATURE**

**THE ENVIRONMENTAL INFORMATION PERFORMANCE IMPACT
ON THE FINANCIAL PERFORMANCE OF THE INTERNATIONAL
COMPANIES: A LITERATURE REVIEW**

BELBEIDA MOHAMMED

Doctorant Chercheur

Laboratoire De Recherche en Management et Commerce

Ecole Nationale De Commerce Et Gestion de Kénitra.

Université IBN TOFAIL, Maroc.

Mohamed.belbeida@gmail.com

Date de soumission : 16/03/2019

Date d'acceptation : 18/04/2019

Pour citer cet article :

BELBEIDA M. (2019) « L'IMPACT DE LA PERFORMANCE DE L'INFORMATION ENVIRONNEMENTALE SUR LA PERFORMANCE FINANCIERE DES ENTREPRISES INTERNATIONALES : UNE REVUE DE LITTÉRATURE » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 3 : Avril 2019 / Volume 2 : numéro 2 »
p : 456- 471

Résumé

Cette étude analyse la relation entre la performance environnementale et financière à travers des indicateurs utilisés dans des travaux de recherches antérieurs de plusieurs pays dans le monde. Les résultats obtenus démontrent l'importance de la communication environnementale des informations et son rôle pour améliorer la performance financière et économique des entreprises ; tout ça dans le cadre d'un marché financier efficient et des investisseurs conscients de la relation fusionnelle entre l'économie et l'environnement.

Mots clés : divulgation environnementale, performance financière, indicateurs, marché financier, comptabilité sociétale.

Abstract:

This study analyzes the relationship between environmental and financial performance through indicators used in previous research studies in several countries around the world. The results demonstrate the importance environmental information and its role in improving the financial and economic performance of enterprises; All in the context of the efficient financial market and investors aware of the merger between the economy and the environment.

Keywords: environmental performance, financial performance, indicators of performance, financial market.



Introduction :

Au courant des dernières années, les organisations à travers le monde ont progressivement intégré les enjeux relatifs à l'environnement dans les systèmes de gestion et les processus décisionnels. Cela s'est traduit notamment par l'apparition et l'adoption de normes volontaires de gestion environnementale, par une plus grande transparence des organisations en matière d'environnement et par une augmentation généralisée de leur performance environnementale. Malgré l'évolution des mentalités et l'adoption de ces nouvelles pratiques, un fort préjugé demeure toutefois à l'intérieur de la communauté des affaires et des milieux industriels : la protection de l'environnement a un coût et nuit à la compétitivité.

Au courant des dernières années, de nombreux analystes ont tenté d'explorer les moyens d'améliorer l'intégration des coûts environnementaux dans les organisations. Leurs recherches ont mené au développement de la comptabilité de gestion environnementale. Celle-ci a pour objectif premier d'intégrer les coûts environnementaux à l'intérieur des systèmes comptables traditionnels. L'approche de la comptabilité de gestion environnementale est simple : on contrôle ce que l'on mesure. En adoptant ses principes et méthodes, l'organisation quantifie les coûts associés à sa pollution et les relie à sa performance économique. Cela facilite évidemment un meilleur contrôle des coûts, mais également des enjeux environnementaux générant ces coûts. En quelque sorte, la comptabilité de gestion environnementale assure une prise en compte simultanée des enjeux économiques et des enjeux environnementaux. L'organisation est notamment en mesure de débusquer et de déterminer la valeur des ressources perdues dans les rejets et les déchets

À la lumière de ces constats, en développant une nouvelle génération d'indicateurs de performance environnementale issus de la comptabilité de gestion environnementale et s'appuyant sur le langage familier des décideurs, il se peut- que la gestion environnementale devienne non plus un simple poste de dépenses, mais un des principaux leviers de l'accroissement de la productivité et de l'innovation des organisations.

Le but de cette étude se base sur la relation entre la communication des informations environnementales et la performance financière sous la problématique suivante :

Quel est l'impact de l'information environnementale sur la performance financière des entreprises ?

Pour atteindre l'objectif principal, cet article sera étalé sur Trois parties spécifiques :

Première partie : Elle porte sur La communication de l'information environnementale, son importance et son risque.

Deuxième partie : Elle porte sur la Relation entre la performance Financière et la communication de l'information environnementale.

Troisième partie : Revue de la littérature des travaux antérieurs menés sur Relation entre la performance Financière et la communication de l'information environnementale

1. La communication de l'information environnementale:

1.1 L'importance de la communication de l'information environnementale:

Dans une économie de marché où l'accès à une information libre et honnête est une précondition au fonctionnement équilibré des forces "motrices" agissant sur l'environnement, la gestion et la protection du capital naturel sont désormais étroitement dépendantes de ce que certains appellent la "démocratie environnementale". L'entreprise exprime l'information environnementale de la façon par laquelle elle peut informer sur les installations de ses différentes activités avec un contenu environnemental. Par la déclaration environnementale l'entreprise dispose d'outils de communication validés, ce qui lui permet de répondre et d'anticiper face aux exigences croissantes des actionnaires, investisseurs, donneurs d'ordres, pouvoirs publics et associations en matière de gestion de l'environnement.

1.3 Le risque de la communication de l'information environnementale :

Le rôle de la concurrence dans la politique d'information environnementale a fait l'objet de nombreuses études (Verrechia 1989, Dye 1986; Jung et Kwon 1988; Darrough et Stoughton 1990, Wagenhofer 1990,). Ces travaux ont pour la plupart démontré que la concurrence est susceptible d'utiliser à son profit certaines informations divulguées par l'entreprise lui causant ainsi un préjudice (sous la forme d'une amputation de ses profits futurs).

2. Relation entre la performance Financière et la communication de l'information environnementale

2.1 Les indicateurs de la performance financière:

L'évaluation des coûts environnementaux de la comptabilité de gestion environnementale sert d'abord comme un outil permettant d'éclairer le processus de prise de décisions relatives aux

enjeux environnementaux. En particulier, les données de coûts permettent de traduire la performance environnementale dans un langage que les gestionnaires et la direction peuvent comprendre et qui est partagé par l'ensemble des acteurs de l'organisme. Afin d'optimiser cette fonction, les éléments recensés par la comptabilité de gestion environnementale peuvent servir à construire des indicateurs de performance environnementale qui relient les données physiques et financières liées à la gestion environnementale. Ces indicateurs peuvent venir supporter l'évaluation de la performance environnementale en servant plusieurs fonctions, dont l'évaluation des projets d'investissement environnementaux, l'identification des opportunités d'amélioration environnementale et économique, etc. En quelque sorte, la transformation des données de coûts environnementaux en IPEF permet de simplifier l'interprétation des données et de répondre à des besoins informationnels critiques lors de prise de décisions. La construction des IPEF dépend de la structure adoptée pour évaluer les coûts environnementaux et de l'approche de comptabilité de gestion environnementale retenue. Ainsi, il est utile d'arrimer les besoins et les motivations de l'organisme avec les techniques et approches utilisées. De la même manière, le choix des IPEF doit découler d'une identification des besoins d'information de l'organisme et de la direction.

2.1.1 La comptabilité de gestion environnementale

La comptabilité de gestion environnementale s'est développée en réponse aux défaillances des systèmes de comptabilité de gestion traditionnelle quant à la collecte et l'évaluation des données relatives à l'environnement. Ces faiblesses, en particulier concernant le calcul des coûts environnementaux, peuvent faire en sorte que les décisions prises en matière environnementale soient basées sur une information manquante, imprécise ou mal comprise. Par exemple, l'absence de prise en compte de l'ensemble des coûts environnementaux peut mener à des calculs erronés de choix d'investissement.

Malheureusement, il y a encore un manque d'intégration important entre les données environnementales et les données économiques des organismes découlant notamment d'un manque de communication entre comptables et gestionnaires de l'environnement. Contribue à alimenter la perception selon laquelle la protection de l'environnement ne peut pas contribuer à la performance financière des organisations.

La comptabilité de gestion environnementale s'attaque à ce fossé en liant les paramètres physiques aux paramètres financiers. Plus formellement, la comptabilité de gestion



environnementale est une activité d'identification, de collecte, d'analyse et d'utilisation des informations physiques sur l'utilisation et les flux d'énergie, d'eau et de matériel (incluant les déchets), et l'information financière sur les coûts, les revenus et liés à l'environnement.

La comptabilité de gestion environnementale ne prend pas la forme d'une activité de gestion environnementale spécifique. Elle chapeaute un ensemble de principes et d'approches qui collectent, transforment et condensent les données environnementales physiques et financières essentielles à l'utilisation efficace des activités de gestion environnementale. Ainsi, la comptabilité de gestion environnementale a développé ou adapté aux spécificités des enjeux environnementaux un certain nombre de techniques d'analyse de données dont celle du cycle de vie, la comptabilité du coût complet, la comptabilité par activité, la comptabilité des flux de matières, etc. Ce faisant les aspects environnementaux peuvent être exprimés en termes financiers et donc transformés dans le langage des affaires. La comptabilité de gestion environnementale devient alors une source d'information fondamentale supportant les autres activités de gestion environnementale telles que les audits, les bilans environnementaux, les bilans de ressources perdues et les indicateurs de performance environnementale.

Dans ce cadre d'analyse, il est parfois difficile de distinguer les coûts de production des coûts strictement environnementaux. Mais au-delà de la distinction entre ces derniers, c'est la maximisation de l'utilisation des ressources plutôt que strictement la réduction de la pollution qui est l'objectif premier de la comptabilité de gestion environnementale. Pour ainsi dire, le déploiement d'un outil d'analyse tel que la comptabilité de gestion environnementale fait tomber la frontière entre la protection de l'environnement et la performance économique. La gestion environnementale devient une activité intégrée et transversale à l'organisme qui s'aligne avec la raison d'être de toute organisation, soit la création de richesse.

2.1.2 Le ratio du capital :

Certaines caractéristiques du capital telles que son niveau de dispersion ou de concentration ont été mises en relation avec le niveau de divulgation de l'information environnementale des entreprises. En effet, des conflits d'intérêt apparaissent entre les actionnaires et les dirigeants à cause de la séparation de fonctions de propriété et de fonctions de gestion de l'entreprise. Ce qui laisse à supposer l'existence d'une association positive entre la dispersion de la propriété de l'entreprise entre plusieurs actionnaires et ses pratiques dans divulgation de l'information environnementale, plus la propriété devient dispersée, plus la pression des parties prenantes

pour la divulgation de l'information environnementale augmente.

2.1.3 Le ratio d'endettement :

En examinant la relation entre le ratio total dette/total actif et l'information sociétale, Belkaoui et Karpik (1989) parviennent à démontrer que plus l'entreprise est endettée moins elle divulgue des informations sociétales. Les résultats qu'ils ont trouvé supportent l'hypothèse qu'un ratio d'endettement élevé est associé négativement avec la divulgation sociétale. Le ratio d'endettement a une influence négative et significative sur la divulgation environnementale et une relation négative entre le niveau d'endettement de l'entreprise et la divulgation environnementale dans les rapports annuels. D'un autre côté, plusieurs auteurs considèrent que l'endettement est de nature à encourager l'entreprise à mener des activités sociétales et à être positive en ce qui concerne l'information divulguée afin de satisfaire les attentes de ses créanciers en termes de son rôle social.

3. Revue de la littérature des travaux antérieurs menés sur Relation entre la performance Financière et la communication de l'information environnementale

Plusieurs études empiriques ont donné importance à ce sujet d'actualité comme suivants :

Ernst et Ernst (1978) : Ils ont examiné l'information sociétale divulguée dans les rapports annuels de 500 entreprises américaines. Pour mesurer le niveau de la divulgation Sociétale, ils ont utilisé la méthode d'analyse de contenu avec les catégories suivantes : environnement, énergie, ressources humaines, produit, implication dans la communauté, éthique et autre, ceci étant, en faisant la distinction entre l'information quantitative monétaire, l'information quantitative non monétaire.

Ingram et Frazier (1980) : Ont évalué la performance environnementale par un indice de performance élaboré par le Council on Économique Priorités (CEP), une organisation spécialisée dans l'analyse des activités sociales de l'entreprise. Quarante entreprises ont été sélectionnées parmi les 50 entreprises suivies par le CEP. Le résultat de la régression n'a révélé aucune association entre la divulgation environnementale et la performance environnementale.

Wiseman (1982) : a examiné l'ampleur des divulgations environnementales volontaires faites par les entreprises dans leurs rapports annuels en utilisant une conception de recherche presque identique à Ingram et Frazier (1980). L'étude porte sur les 26 plus grandes entreprises



américaines qui ont été suivies par le CEP pour la période 1972-1976. La corrélation entre les rangs de Spearman indique qu'il n'y a pas d'association significative entre performances environnementales du PEC

Bewley et Li (2000) : On étudie les facteurs associés aux divulgations environnementales au Canada dans une perspective de divulgation, les auteurs ont mesuré les divulgations environnementales de 188 entreprises manufacturières canadiennes dans leurs rapports annuels de 1993 en utilisant l'indice Wiseman. L'étude révèle que les entreprises qui diffusent plus d'informations sur leur exposition environnementale, leur propension à la pollution et leur exposition politique sont plus susceptibles de divulguer des informations générales sur l'environnement, ce qui suggère une association négative entre la divulgation environnementale et la performance environnementale

Richardson et Welker (2001) : Ont testé la relation entre le coût de capital et la divulgation sociale environnementale pour un échantillon de firmes canadiennes à la fin des années 1990, 1991 et 1992. Les recherches au Canada ont analysé les rapports annuels de 700 compagnies canadiennes provenant de 9 secteurs industriels, ils ont trouvé que la quantité et la qualité de la divulgation financière sont négativement liées au coût de capital des firmes suivies par un petit nombre d'analystes. Contrairement à leurs prévisions, ils ont trouvé une relation positive significative entre la divulgation sociale et le coût de capital

Al-Tuwaijri (2004) : Ont utilisé les données du TRI pour évaluer la performance environnementale. Plus précisément, ils ont évalué la performance environnementale en tant que pourcentage du total des déchets générés qui sont recyclés. Les auteurs ont trouvé une association positive entre la performance environnementale et la divulgation environnementale.

Hannif et Cooke (2005) Ont étudié l'étendue de la divulgation sociétale dans les rapports annuels des entreprises Malaisiennes non financières cotées et son association avec la culture et la gouvernance d'entreprise, ils ont utilisé la méthode d'analyse de contenu pour mesurer la divulgation sociétale dans les rapports annuel en définissant les catégories suivantes : l'environnement, les ressources humaines, le produit, la communauté et la valeur ajoutée. Ils ont constaté des différences significatives dans l'étendu de la divulgation sociétale durant les années 1996 et 2002. Les résultats obtenus indiquent une relation significative entre la divulgation sociétale et les conseils d'administration dominés par des directeurs Malaisiens et

des directeurs exécutifs. Contrairement à l'endettement, la taille, la performance, la cotation multiple et le type de l'industrie sont reliés à la divulgation sociétale.

Naser et al. (2006) : procède à l'analyse de l'information sociétale contenue dans les rapports annuels de 21 entreprises cotées à la bourse de Doha à Qatar. Les résultats de cette étude prêtent un support partiel à la théorie politico-économique et à la théorie de légitimité. Ils ont conclu que ces théories gagnent plus de soutien dans les économies développées que dans celles en voie de développement. La théorie de parties prenantes leur paraît l'approche la plus pertinente. Ils ont indiqué que la variation de la divulgation sociétale des entreprises de l'échantillon est associée avec la taille, le risque des affaires et la croissance de l'entreprise. Cependant, la proportion des investisseurs institutionnels, la dispersion des investisseurs individuels et la propriété gouvernementale ont peu d'impact sur la divulgation sociétale des entreprises Qatariennes

Magnin et Cormier (2007) Ont observé que les divulgations environnementales ont un impact modéré sur le cours des actions de la société Sur le marché allemand, et cet effet était plus important pour les marchés français et canadiens. Des résultats contradictoires de ces études pour mettre en évidence un autre service pour restreindre l'examen de la performance de l'entreprise ou le prix de l'action ne suffit pas d'être une tentative pour expliquer la raison de la diffusion de l'information environnementale. Ici, le but est de proposer une autre façon, en travaillant avec le coût des capitaux propres, afin d'évaluer l'impact financier associé aux rapports environnementaux.

Dejean Frédérique et Martinez Isabelle (2007) : ont étudié l'impact sur le coût des fonds propres des divulgations volontaires d'informations environnementales. L'étude empirique porte sur un échantillon de 119 entreprises cotées du SBF120. La majorité de ces entreprises consacre en 2006 un chapitre ou une partie au domaine environnemental dans leur rapport annuel tandis que 20% publient un rapport spécifiquement dédié au développement durable. L'étude a mis en évidence l'absence d'impact de la communication environnementale sur le coût des fonds propres des entreprises émettrices

Mohamed BOITI (2019) : à travers son article intitulé (dans la revue du contrôle, de la comptabilité et de l'Audit RCCA , numéro 8 Mars 2019) il a essayé d'enrichir la littérature Marocaine sur la finance durable aussi bien sur le plan théorique que sur le plan pratique d'autre part, lever les appréhensions des investisseurs financiers quant à une



hypothétique dégradation de la rentabilité financière concomitamment aux coûts supplémentaires occasionnés par l'analyse extra-financière des entreprises socialement responsables (ESR) en vue de la constitution d'un portefeuille ISR.

Mouna EL MOUSADIK (2019) : à travers son article (dans la Revue Internationale des Sciences de Gestion numéro 2 Janvier 2019) intitulé La RSE : quelle contribution au développement des pratiques de l'audit social. Il a essayé d'enrichir la littérature sur les mutations actuelles qui exigent une anticipation face à la diversification accrue des problèmes d'un environnement turbulent.

Conclusion :

Les organisations ont énormément progressé en matière de protection environnementale au cours des dernières années. Confrontées aux pressions populaires et réglementaires, celles-ci n'ont eu d'autres choix que de développer une gestion environnementale de plus en plus rigoureuse. Pourtant, dans la majorité des organisations l'environnement reste en marge de l'activité productrice de valeur. C'est une des raisons pourquoi la protection de l'environnement est perçue encore aujourd'hui comme un coût de production supplémentaire. Le développement de la comptabilité de gestion environnementale est un mouvement novateur et structuré qui a favorisé la transformation de ces perceptions et l'intégration plus harmonieuse des enjeux environnementaux et économiques des organisations. Son utilisation permet de libérer la symbiose naturelle entre la performance économique et la performance environnementale en favorisant l'adoption de stratégies de prévention de la pollution. Pour réussir un tel tour de force, la comptabilité de gestion environnementale se fonde sur l'hypothèse selon laquelle tout ce qui sort d'un procédé sans être un produit final est, par définition, de la pollution. De par cette hypothèse, l'environnement ne peut plus rester en marge de l'activité productrice de valeur, car la génération de pollution devient directement associée à des coûts de production significatifs sur lesquels l'organisation se doit de travailler pour maintenir sa rentabilité.

En particulier, la comptabilité de gestion environnementale quantifie la valeur des ressources perdues dans les rejets, les déchets et les émissions. Ces coûts ne sont que très rarement recensés dans les organisations, alors même qu'ils représentent typiquement entre 40 et 70 %



des coûts environnementaux totaux supportés par les organisations (Jasch, 2009).

En effectuant un recensement exhaustif des coûts environnementaux, la comptabilité de gestion environnementale construit un riche système d'information et un outil de gestion environnementale indispensable. Cet exercice peut servir à la construction d'indicateurs de performance environnementale financiers. Ces indicateurs, dont l'indicateur de ressources, l'indicateur de coût de la pollution et l'indicateur d'éco-efficacité, peuvent alors devenir de puissants dépisteurs d'opportunités de réduction de la pollution.

Référence bibliographique:

1. Al-Tuwaijri S.A., Christensen T.E. et Hughes K.E. (2004), **The relations among environmental disclosure, environmental performance and economic performance: A simultaneous equations approach**”, *Accounting, Organizations and Society*, vol. 29, n°5/6, p.447-471.
2. Abbott, W. F., Mosen, R. J. (1979). **On the measurement of corporate social responsibility: self-reported disclosures as a method of measuring corporate social involvement.** *Academy of Management Journal* Septembre:501-515.
3. Allen, F. et Faulhaber G. (1989), « **Signalling by underpricing in the IPO market** », *Journal of Financial Economics*, vol. 23, pp. 303-323.
4. Alexandro , Roberta , (2010) , **disclosure and cost of equity capital in emerging markets – the Brazilian case –** ,the international journal of accounting , pp443-464.
5. Branco, M. C., Rodriguez, L.L. (2008). **Factors influencing social responsibility disclosure by Portuguese Companies.** *Journal of Business Ethics* 84:497-527.
6. BALL R., FOSTER G. (1982) “**Corporate financial reporting: a methodological review of empirical research** ”, *journal of Accounting research*, p.161-234.
7. Belkaoui, A.,Karpik, P.(1989). **Determinants of the corporate decision to disclose social information.** *Accounting, Auditing and Accountability Journal* , N°1:36-51.
8. Brammer, S., Pavelin, S. (2008). **Factors Influencing the Quality of Corporate Environmental Disclosure.***Business Strategy and the Environment* 17:120-136.
9. Bewley, K. and Y. Li, "**Disclosure of Environmental Information by Canadian Manufacturing Companies: A Voluntary Disclosure Perspective**", *Advances in Environmental Accounting and Management*, Vol. 1, 2000, pp.201-226.
10. Cowen, S., Ferreri, L., Parker, L.D. (1987). **The impact of corporate characteristics on social responsibility disclosure: a typology and frequency based analysis.** *Accounting, Organizations and Society* Vol. 12, N°2:111-122.
11. Cochran P.L. et Wood R.A., (1984), **Corporate social responsibility and financial performance**, *Academy of Management Journal*, n° 27, p.42-56.
12. Cormier D. (2002), **Comptabilité anglo-saxonne et internationale**, Economica, Paris.
13. Cormier, D. and Magnan, M. (2007) **The revisited contribution of environmental reporting to investors' valuation of a firm's earnings: an international perspective**, *Ecological Economics*, 62, pp. 613–626.

14. Cormier D., Magnan M. et Van Velthoven B. (2005), “**Environmental disclosure quality enlarge German companies: Economic incentives, public pressures or institutional conditions?**”, *European Accounting Review*, vol.14, n°1, p.3-39.
15. Cormier D. et Magnan M. et W. Aerts (2006) : “**The association between governance, media, economic factors and web-based disclosure : some Canadian evidence** “, *Working Paper, June*. Université du Québec.
16. Cormier D. et M. Magnan (1999), “**Corporate environmental disclosure strategies: determinants, costs and benefits**”, *Journal of Accounting, Auditing & Finance*, 14: 3, pp. 429-451.
17. CLINCH G., VERRECHIA R. E. (1997) “**Competitive disadvantage and discretionary disclosure in industries** ”, *Australian journal of management*, Vol. 22 n°2, december 1997, p. 125-136.
18. Damak-Ayadi S. (2004), **La publication des rapports sociétaux par les entreprises françaises**, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université ParisDauphine.
19. Djama C. et I. Martinez (2007), « **La comptabilisation des quotas d’émission de gaz à effet deserre : véritable incitation de lutte contre le réchauffement climatique ?** » Actes du 28^{ème} Congrès de l’Association Française de Comptabilité (AFC), mai, Poitiers.
20. Diamond D et Verrecchia R. (1990), « **Disclosure, liquidity, and the costof capital** », *Journal of Finance*, vol. 46, pp. 1325-1359.
21. Dye R. (1985), **Disclosure of non-proprietary information**, *Journal of Accounting Research*, 23, pp. 123-145.
22. Ernst & Ernst (1978), **Survey of Fortune 500 Annual Reports**, Ernst&Ernst ClevelandOhio.
23. Frédérique Déjean and al ,(2008) « **communication environnementale et cout des fonds propres –cas des entreprises du SBF120-**»,publier dans la comptabilité , le contrôle et l’audite entre changement et stabilité , France , pp01-24.
24. Frédérique Déjean, Isabelle Martinez (2009), **Environmental Disclosure and the Cost of Equity: The French Case**, *Accounting in Europe*, Vol. 6, No. 1, 57–80.
25. Freedman, M., Jaggi, B. (1998). **An analysis of the association between pollution disclosure and economic performance**. *Accounting, Auditing and Accountability Journal*, Vol. 1, N° 2: 43-58.
26. FIRTH M.(1979) “ **The impact of size, Stock market listing and auditors on voluntary**

- disclosure in corporate annual reports** ”, *Accounting and business research*, autumn 1979, p.273-280.
27. Gray R., Owen D. et Maunders K. (1986), **Corporate social reporting: The Way Forward**, Accountancy, December, pp.108-109.
28. Gray, R., Kouhy, R., Lavers, S. (1995). **Social and Environmental Reporting**. *Accounting Auditing and Accountability Journal* Vol. 8, N° 1: 44-77.
29. Hackston, D., Milne, M. (1996). **Some determinants of social and environmental disclosure in New- Zealand companies**. *Accounting, Auditing and Accountability Journal* Vol. 9, N° 1: 77-108
30. Hall, J.A. (2002). **An exploratory investigation into the corporate social disclosure of selected New Zealand companies**. Massey University School of Accountancy, Palmerston North, Discussion Paper Series 211.
31. Haniffa, R. M., Cooke, T.E. (2005). **The impact of culture and governance on corporate social reporting**. *Journal of Accounting and Public Policy* Vol 24:391-430.
32. Ibbotson R. G. (1975), « **Price performance of Common Stock new issues** », *Journal of Financial Economics*, vol..3, pp.235-272.
33. Ingram R.W. et Frazier K. (1980), « **Environmental performance and corporate disclosure**», *Journal of Accounting Research*, vol.18, n°2, p.614-622.
34. Jensen, M. C. and Meckling, (1976). **Theory of the Firm: Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure**. *Journal of Financial Economics* 3:305-360.
35. King, Andrew and Michael Lenox. 2001. **Lean and Green? An empirical examination of the relationship between lean production and environmental performance**. *Production and Operations Management*. Vol. 10, No. 3, pp.244-256.
36. LANG M. H., LUNDHOLM R.J. (1996) “ **Corporate disclosure policy and analyst behavior** ”, *The accounting review*, october, vol.71 n°4,p.467-492.
37. Mohamed Ben bouziane , Ali Ben Dob (2012) , **environmental disclosure effect with the cost of capital** , université Ourgla Algérie , conference scientifique, pp01-19.
38. Nasr, K., Al- Hussaini, A., Al-Kwari, D., Nuseibeh, R., (2006). **Determinants of corporate social disclosure in Developing countries: The case of Qatar**. *Advances in International Accounting*, Vol. 19: 1-23.
39. Oxibar B. (2003), **La diffusion d’informations sociétales dans les rapports annuels et les sites Internet des entreprises françaises**, Thèse en Sciences de Gestion, Paris 9
40. Oxibar, B. (2009). **Communication sociétale : théories et pratiques**. Paris : l’Harmattan.

41. Patten D. (1991), “**Exposure legitimacy and social disclosure**”, *Journal of Accounting and Public Policy*, 10, pp. 297-308.
42. Pelle-Culpin I. (1998), **Du paradoxe de la diffusion d'informations environnementales par les sociétés en Europe**, Thèse pour le doctorat en Sciences de Gestion, Paris 9
43. Peter M Clarkson and al (2006), **revisiting the relation between environmental performance and environmental disclosure empirical analysis, Queensland** pp 41.
44. Richardson A.J. et M. Welker (2001), **Social disclosure, financial disclosure and the cost of equity capital**, *Accounting, Organizations and Society*, 26, pp.597-616.
45. Roberts R.W. (1992), “**Determinants of corporate social responsibility disclosure : an application of stakeholder theory**”, *Accounting, Organizations and Society*, , n°6, p.595-612.
46. Reverte, C. (2009). **Determinants of Corporate Social Responsibility Disclosure Ratings by Spanish Listed Firms**. *Journal of Business Ethics* 88:351-366.
47. Verrecchia R. E. (1983), **Discretionary disclosure**, *Journal of Accounting and Econ* 179-194.
48. Vance S., (1975), **Are socially responsible corporation good investment risks ?**, *Management Review*, vol. 64, n° 8, p. 18-24.
49. Wiseman J. (1982), “**An evaluation of environmental disclosures made in corporate annual reports**, *Accounting, Organizations and Society*, vol.7, n°1,p.553-563.
50. Welch I. (1989), « **Seasoned offerings, initiation costs and the underpricing of initial public offering** », *The journal of Finance*, vol. 44, n° 2, pp.421-499.
51. Zeghal, D., Ahmed, S.A. (1990). **Comparison of social responsibility information. Disclosure media in Canadians firms**. *Accounting, Auditing and Accountability Journal* V, N°1:38-53.
52. BOITI M. (2019) « **Mesure et évaluation de la rentabilité financière d'un portefeuille socialement responsable sur le marché boursier marocain.** », *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit* « Numéro 8 : Mars 2019 /Volume 3 : numéro 4 » p : 451- 474
53. EL MOUSADIK M (2019) : «**La RSE : quelle contribution au développement des pratiques de l'audit social** » . *la Revue Internationale des Sciences de Gestion* numéro 2 Janvier 2019
«Numéro 2 : Janvier 2019 / numéro 2 » p : 748- 766
54. Ahmed Riahi-Belkaoui (1989): «**Determinants of Corporate Decision to Disclose Social Information** » *Article in Accounting Auditing & Accountability Journal* 2(1) · April 1989

55. Woon-Oh Jung and Young K. Kwon «**Disclosure When the Market Is Unsure of Information Endowment of Managers** » *Journal of Accounting Research* Vol. 26, No. 1 (Spring, 1988),
56. Masako N Darrough Neal M Stoughton : **Financial disclosure policy in an entry game** **Author links open overlay panel** *Journal of Accounting and Economics* ,Pages 219-243 January 1990,
57. Alfred Wagenhofer (1990):**Voluntary disclosure with a strategic opponent** *Journal of Accounting and Economics*,1990, vol. 12, issue 4, 341-363 Date: 1990